VIEILLIR EN BONNE SANTÉ.....

... est le privilège de ceux qui savent se soustraire aux méfaits du temps par une alimentation rationnelle capable d'apporter tous les éléments nutritifs que réclame l'organisme fatigué.

Extraits scientifiquement de l'orge germée (malt), du lait et de l'œuf traités à l'état frais, l'Ovomaltine, à la fois légère et substantielle est un puissant régénérateur de forces pour les personnes affaiblies par l'âge ou la maladie.

Pharmacies, Herboristeries et bonnes Maisons d'alimentation

OVOMALTINE

Champigny-s-Marne (Seine)

TRAGIQUES INCENDIES

Six personnes brûlées vives à Bagdad

On mande de Bagdad qu'un violent incendie a détruit trois maisons. Six personnes, une femme et ses cinq filles, ont péri.

Quatre autres ont également péri dans les flammes, à Cleveland

A Cleveland (Ohio), quatre personnes ont péri dans un incendie qui a détruit un grand hôtel de la ville. On craint que d'autres victimes ne se trouvent sous les décombres.

LA CHANCE

vous sera rendue, vous saurez la vérité

HOROSCOPE GRATUIT

Si vous avez des peines, des difficultés à surmonter, si la malchance vous poursuit : demandez votre Horoscope au professeur DJEMARO, Astrologue scientifique, de réputation mondiale, qui doit sa renommée à la précision de ses travaux, au merveilleux don de double vue qui lui permet de lire dans la vie de ses consultants comme dans un livre et à la découverte d'un merveilleux talisman en métal radio-actif qui procure la chance et l'audace en toutes choses ?

Profitez de son séjour en France pour lui demander la vérité. Il deviendra votre guide averti ; vous trouverez en lui un ami sincère et dévoué qui vous dira le passé, le présent, vous dévoilera l'avenir, et grâce auquel vous trouverez le moyen de réussir. Bonheur et prospérité remplaceront déceptions et soucis.

Pour recevoir sous pli cacheté et discret, l'étude gratuite de votre avenir, écrivez-lui lisiblement votre DATE DE NAISSANCE exacte, votre adresse, vos nom, prénoms (si vous êtes Madame, ajoutez votre nom de demoiselle) et, si vous le voulez, joignez 2 Frs en timbre-poste pour frais d'écritures.

Professeur DJEMARO, service E.Q., 17, r. de l'Industrie, COLOMBES (Seine).

L'ÉTAT DU COUREUR BOILLOT RESTE STATIONNAIRE

L'état de santé du coureur André Boillot est stationnaire avec une tendance légère à l'amélioration. La nuit du blessé a été relativement calme, mais le diagnostic reste réservé.

Tuez les Vers !

Le bon Vermifuge Lune nettoie le ventre des petits enfants. Pour leur santé, exigez-le 1 5 fr. Pharmacies. *Essayez-le !* Le bon Vermifuge Lune coûte moins cher que la maladie.

MISS «LINDY» AU LUXEMBOURG

Le groupe sénatorial de l'Air a reçu officiellement hier après-midi, au Luxembourg, Miss Amélia Earhart, l'aviatrice Américaine qui vient d'accomplir la traversée de l'Atlantique.

M. Norman Armour, chargé d'affaires des Etats-Unis, à Paris et de nombreux membres de la Haute Assemblée, assistaient à cette cérémonie.

M. Gaston Menier, président du groupe, a souhaité la bienvenue à Miss Earhart, au nom du Sénat, puis l'a chaleureusement félicitée pour la hardiesse et l'intrépidité dont elle a fait preuve dans l'accomplissement de son prodigieux exploit.

PERQUISITION AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ FONCIÈRE DU NORD DE LA FRANCE

Hier matin, à 9 h. 30, M. Pachot, commissaire divisionnaire à la police judiciaire, accompagné d'inspecteurs est allé perquisitionner 9, rue de Liège, à Paris, au siège de la **Société Foncière du Nord de la France**. Il a saisi de nombreux documents qui seront examinés par un expert.

Cette perquisition vient à la suite de nombreuses plaintes portées contre la société.

OCCASION UNIQUE

PULL-OVERS pure laine, Nuances bayadères..... 16 95

ROUBAIX-LAINES 10, Rue des Fossés LILLE

UN COMPLOT COMMUNISTE DÉCOUVERT A WASHINGTON

La police de Washington déclare avoir découvert un complot de communistes qui se proposaient de profiter de la présence dans la capitale de 4.000 anciens combattants, pour déclencher des troubles au cours de la manifestation des vétérans qui devait avoir lieu mardi soir. Les communistes sont en effet mécontents que les anciens combattants aient refusé de porter le drapeau rouge pendant leur manifestation.

GRAVES ACCIDENTS D'AUTOBUS

29 victimes, près de Prague

Un très grave accident d'autobus s'est produit hier matin à Sedlec, dans la banlieue immédiate de Prague.

Un autobus, plein de voyageurs, se rendait à Sukdol. A un endroit où la route est en très forte pente, les freins ne fonctionnèrent pas et le lourd véhicule dévala la pente à une vitesse accélérée, se heurtant aux autres voitures, et alla s'encastrer entre un arbre et un poteau télégraphique. Vingt-neuf voyageurs sont blessés, dont sept grièvement. Le chauffeur est indemne.

Grâce à la présence d'esprit du receveur, qui saisit le volant et jeta l'autobus sur l'accotement de la route, un accident beaucoup plus grave a été évité ; la pente aboutit, en effet, à un passage à niveau qui se trouvait fermé. Le receveur est parmi les blessés graves.

15 victimes près de Tolède

L'autocar faisant le service Madrid-Valence s'est retourné à l'entrée du village de Coral d'Almaguer. L'un des occupants du véhicule a été tué ; 14 autres ont été blessés plus ou moins grièvement.

LE CONGRÈS DES EMPLOYÉS ET OUVRIERS DE L'ÉTAT A. C. NON PENSIONNÉS

La Fédération nationale des employés, ouvriers de l'Etat, anciens combattants non pensionnés, a tenu son Congrès annuel, les 4, 5, 6 et 7 juin, à Roanne. Les délégués ont fixé leur attitude en face du projet sénatorial rapporté par M. Sarre, relatif à la stabilisation.

Ce projet diffère du projet Margaine et Scapini, voté par l'ancienne Chambre, en ce sens que les ouvriers des établissements militaires occupés comme auxiliaires ou à titre temporaire se trouveraient exclus des dispositions relatives à la stabilisation dans leur emploi.

Après une longue discussion, le Congrès a été unanime pour demander à la Confédération générale de faire des démarches pour la vote rapide du projet par le Sénat avec, si possible, l'adoption de l'amendement Hervey étendant aux ouvriers le bénéfice de la loi.

Le Congrès a adopté de nombreux vœux, notamment qu'il soit sursis à tout licenciement d'ouvriers anciens combattants avant le vote de la loi en suspens devant le Sénat.

UN BON FROMAGE=ROQUEFORT

UN EXCELLENT ROQUEFORT=

SOCIÉTÉ AGRICOLE

LE SIXIÈME CONGRÈS NATIONAL DES TRAVAILLEURS DES P.T.T.

Le 6e Congrès de la Fédération nationale des Travailleurs des P. T. T., qui se tient à Paris, a adopté hier un ordre du jour protestant contre une menace de diminution du traitement des fonctionnaires, puis M. Courrière, secrétaire général de la Fédération, a présenté et commenté le rapport moral, dans lequel il a étudié les différentes questions coopératives de la reconstitution de la Fédération, des retraites, de la solidarité ouvrière, etc... L'orateur a examiné la question de la neutralité de l'Internationale des P. T. T. vis-à-vis des partis politiques.

Après l'adoption des différents rapports, M. Courrière informe le congrès qu'il vient d'être avisé que la Commission interministérielle vient de refuser le bénéfice de la série des services actifs à toutes les catégories d'employés.

Il demande la vote de la motion suivante

« Le sixième Congrès, informé de la décision de la Commission interministérielle refusant le classement dans la catégorie B pour l'octroi de pensions civiles à de nombreuses catégories du personnel postal bénéficiant actuellement du classement dans le service actif (facteurs manutentionnaires, chargeurs, inspecteurs, etc..), proteste avec la dernière énergie contre une pareille décision : mandate son Bureau pour toute action immédiate nécessaire au retrait de cette décision et décide de saisir sans délai les sections fédérales départementales ».

Cette motion est votée par acclamations.

Le Congrès décide d'adresser à M. Édouard Herriot, président du Conseil, une demande d'audience, pour permettre à une délégation du Congrès de lui soumettre les revendications du personnel des P. T. T. au sujet des traitements et de la récente décision de la Commission interministérielle.

Le Congrès nomme ensuite les membres des commissions chargées d'examiner les différentes questions portées à l'ordre du jour.

DES MUTUALISTES ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS

Voici la suite des récompenses honorifiques accordées pour services rendus à la mutualité

NORD (Médaille de bronze)

MM. Peperstraete L. à Bruay-sur-Escaut, Pérignon Maurice, à Ronchin ; Perraudin Phillbert, à Lille ; Pierquin Marcel, à Annin ; Mlle Proizy Eugénie, à Dunkerque ; MM. Pyck Joseph, à Dunkerque ; Quenson Joseph, à Croix ; Ratte Léon, à Coudekerque-Branche ; Reumont Camille, à Denain ; Richez Alfred, à Denain ; Rochart Lucien, à Lille ; Roland Henri, à Hérin ; Banty Alphonse, à Lille ; Screve Arthur, à Lille ; Simon Léon, à Aulnoye ; Soudoyan Albert, à Hautmont ; Mlle Stokelorom Marie, à Malo-les-Bains ; Stordeur François, à Rœulx ; Stouffiet Paul, à Fives-Lille ; Tavernier Henri, à Roubaix ; Thivart Jules, à Valenciennes ; Tilment Désiré, à Hasnon ; Trainel Léon, à Linselles ; Tromont Charles, à Valenciennes ; Mlle Vandewvghe Yvonne, à Grand-Fort-Philippe ; MM. Vannouville Elie, à Rosendaël ; Vermeulen Amand, à Lille ; Vermeulen Pierre, à Coudekerque ; Vinchent Léon, à Douai ; Walger Léon, à Lille

Mention honorable. — M. Abail Maurice, à Hautmont ; Mlle Aiglave Jeanne, à Sebourg ; Mlle Anicot Florence, à Cuincy ; MM. Artiel Alfred, à Anzin ; Audin Alfred, à Vieux-Condé ; Auge Pierre, à Ferrière-la-Grande ; Bacquet André, à Hellemmes ; Badot Paul, à la Iois Paul, à Tourcoing ; Baumelou Joseph, à Lille ; Beaumont Louis, à Monchecourt ; Beauvois Félicien, à Assevent ; Bégne Félicien, à Saint-Waast ; Beugueuille Adolphe, à La Madeleine ; Mme Bériou-Hembise Rose, à Fâches-Thumesnil ; Berne Marcel, à Douai ; Berte Auguste, à Lille ; Bettembos Eugène, à Bray-Dunes ; Bistaux Alphonse, à La Sentinelle ; Blanchart Gustave, à Maubeuge ; Bollengier Henri, à Malo-les-Bains ; Mme Bonnaert, née Cattelain Blanche, à Lille ; MM. Boudeville Anselme, à Aniche ; Boulcourt Henri, à Douai ; Boyaval Jules, à Tourcoing ; Brasselet Désiré, à Ferrière-la-Grande ; Bressy Victor, à Maubeuge ; Brouart Jules, à Lille ; Brunot François, à Marpent ; Bugat Charles, à Hautmont ; Buttiaux Léon, à Hellemmes ; Mme Caille, à Hautmont ; MM. Cambier Louis, à Templemars ; Canonne Jean, à Thumesnil ; Carion Georges, à Avesnes-sur-Helpe ; Castieu Roger, à Coudekerque-Branche ; Catteau Augustin, à Beisieux ; Ceubergha Pierre, à Lille ; Caucheteux Auguste, à Flers ; Caudron Gustave, à Hautmont ; Cauwel Camille, à Fives-Lille ; Céccaldi Joseph, à Sous-le-Bois-Maubeuge ; Cerisier Henri, à Tourcoing ; Chardon Achille, à Trélon ; Mlle Charles Denise, à Valenciennes ; MM. Chevrier Camille, à Hautmont ; Codron Léon, à Wattrelos ; Collin Robert, à Maubeuge ; Consil Gustave, à Auberchicourt ; Colpin Victor, à Maretz ; Copin Charles, à Saint-Waast-la-Vallée ; Covent Marcel, à Saint-Pol-sur-Mer ; Mme Crépiet, née Delangre Renée, à Vieux-Condé ; MM. Danton Victor, à Loos ; Debrauwer Anatole, à La Madeleine ; Mme Debrilmont Susanne, à Lille ; MM. Dechy Charles, à Aniche ; Defer Firmin, à Raches ; Dégremont Alfred, à Valenciennes ; Dekeirschieter Gustave, à La Madeleine ; Delafosse Henri, à Halluin ; Delattre Blaise, à Fontaine-Notre-Dame ; Delavant Victor, à Mons-en-Barœul ; Delbar Nelly, à Aulnoy ; Delbecque Albert, à Douai ; Delcourt René, à Tourcoing ; Mme Delcroix, née Coustre, à Lille ; Mlle Delehaye Berthe, à Anzin ; MM. Deleporte Edouard, à Lannoy ; Delvaux, à Marpent ; Mme Demaret, née Devred Marguerite, à Marly-les-Valenciennes ; MM. Demaret Charles, à Lille ; Denis Charles, à Louvignies-Bavay ; Depont Déopold, à Quiévrechain ; Deronne Alphonse, à Wasquehal ; Desalmon Henri, à Dunkerque ; Deschottes Edouard, receveur de la société de secours mutuels la Typographie lilloise à Lille ; Descamps Henri, à Dunkerque ; Desmet Jean, à Louvil ; Desmettre Henri, à Tourcoing ; Dessaint Calixte, à Marly ; Devos Julien, à Hautmont ; Dewasmes Tarsyle, à Hergnies ; Dhalluin Alfred, à Loos ; Dondaine René, à Douai ; Dondeyne Fernand, à Dunkerque ; Doyen Victor, à Maubeuge ; Mlle Druant, à Lille ; MM. Druesne Henri, à Lille ; Dubie Robert, à Sous-le-Bois-Maubeuge ; Dubreucq Gaston, à Hautmont ; Dubus Auguste, à Croix ; Ducatillon André, à Willems ; Mme Ducourant, née Levalleux Marie, à Lille ; MM. Duez Paul, à Ferrière-la-Grande ; Duez Fernand, à Hérin ; Dufour Charles, à Rousies ; Dufour Paul, à Hellemmes ; Duhém Henri, à Raimbeaucourt ; Mme Dujardin, née Teneur Adrienne, à Coudekerque-Branche ; M. Dupart, à Aniche ; Mme Dupont-Monchal Charlotte, à Lille ; M. Duprez Emile, à Tourcoing ; Mme Durut, née Brabant Lucienne, à Wallers ; MM. Duvet Marcel, à Lille ; Fournier Eugène, à Tourcoing ; Fournier Georges, à Dunkerque ; Fréhaut Gaston, à Maubeuge ; Früh Eugène, à Lille ; Gadenne Alfred, à Roubaix ; Gadroy Georges, à Busigny ; Mme Gamache, née Planckaert Mathilde, à Wettrelos ; Mlle Gambier Lucienne, à Lille ; MM. Gasil Jacques, à Busigny ; Gay Charles, à Aniche ; Gengembre Léon, à Hautmont ; Ghesquier Abel, à Marquette-lez-Lille ; Ghysels Félix, à Roubaix ; Gibault Marius, à Hergnies ; Gibon Eugène, à Verchain-Maugré ; Gibon Alfred, à Louvroil ; Grassart Joseph, à Saint-Saulve ; Groules Victor, à Lille ; Guille Désiré, à Saint-Saulve ; Gumez Léon, à Lille ; Gyselynck Edmond, à Denain ; Herlem Pierre, à Busigny ; Hespel Henri, à Wattrelos ; Hette Fernand, à Ronchin.

MM. Holbecq Lucien, à Tourcoing ; Horrent Edouard, à Tourcoing ; Houttemane Oscar, à Roubaix ; Huchette Gabriel, à Anzin ; Isores Armenée, à Beaumont ; Jacquart Adolphe, à Hélesmes ; Janssoone Lucien, à Gravelines ; Legneau Edouard, à Mons-en-Barœul ; Mlle Laloux, à Fresnes ; MM. Lambrechts Pierre, à Lille ; Lamouret Jean-Baptiste, à Cambrai ; Langrand Edouard, à Denain ; Larivière Emile, à Bruay-sur-Escaut ; Lebeuf Maurice, à Somain ; Leciercq Georges, à Ferrière-la-Grande ; Lecocq Arthur, à Lille ; Lecomte Célestin, à Roubaix ; Lecomte Gaston, à Aulnoye ; Lécu Désiré, à Marly ; Lefebvre Urbain, à Tourcoing ; Lefèvre Adrien, à Anzin ; Lefils Jules, à Lille ; Legrand Clément, à Haveluy ; Lenne Henri, à Escaudain ; Lesage Paul, à Fives-Lille ; Liban Emile, à Hérin ; Liénart Jules, à Ronchin ; Lorfanfant René, à Douai Mme Loriau, née Erckelbouck Marguerite, à Saultain ; MM. Luez Désiré, à Jenlain ; Marin Albert, à Cassel ; Marion Léon, à Avesnes ; Mariscal Jean-Baptiste à Marly ; Marlier Alphée, à Vieux-Condé ; Marvint Charles, à Lille ; Masse Jules, à Denain ; Masingue François, à Aniche ; Merchier Alfred, à Lys-les-Lannoy ; Mercier Georges, à Hautmont ; Michel Rémi, à Saint-Pierrebrouck ; Milleville Irénée, à Lambres ; Milleville Maurice, à Sin-le-Noble ; Moiet Fernand, à Valenciennes ; Monnsuse Henri, à Valenciennes ; Noutour Jules, à Lille ; Mme Nicolle, née Tiloy Jeanne, à Lommé ; MM. Noiret Henri, à Sous-le-Bois-Maubeuge ; O'Dutto Kléber, à St-Waast-les-Valenciennes ; Papepaey Henri, à Dunkerque ; Papin Louis, à Fresnes ; Parent Victor, à La Madeleine ; Paris Maurice, à Bocquignies ; Périlleux Jules, à Maubeuge ; Petiau Marcel, à Sous-le-Bois-Maubeuge Pétillon Alfred, à Lambersart ; Pétou Henri, à Aulnoy ; Piette Piat, à Denain

(A suivre)

Les douleurs rhumatismales

Leur recrudescence au printemps

Les arthritiques (rhumatisants, goutteux, eczémateux) redoutent le printemps. Ils ont remarqué qu'à cette époque, sous l'influence du sang en mouvement, leurs douleurs se réveillaient, parfois avec une violence accrue. Une simple cure faite de quelques semaines, faite au moyen de la Vasculose Cocsel, leur évitera le retour de ces misères. L'iode de la Vasculose Cocsel nettoie le sang de ses poisons plus à fond que ne peut le faire aucun autre médicament. Il en facilite l'élimination par le foie et les reins, il ramonne et assouplit les artères durcies. Il régularise la circulation. Il permet de réaliser, avec le maximum d'efficacité, la cure de « propreté » interne dont chacun — bien portant comme malade — sortira épuré, rafraîchi et merveilleusement fortifié. Contrairement à l'iode à l'état naturel, la Vasculose Cocsel dans laquelle l'iode est associé à des extraits de plantes, est parfaitement inoffensive à toutes les doses. Elle ne provoque jamais d'iodisme. Le flacon : 10 fr. 60 ; le double flacon, 16 fr. 95, toutes pharmacies.

Champagne Mortant de la Marne

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE A PARIS DE L'ASSOCIATION DES MÉDECINS DE FRANCE

L'Association générale des Médecins de France, vient de tenir son Assemblée annuelle et de se réunir en un banquet que présida le docteur Surmont, professeur à la Faculté de Médecine de *Lille, président de l'Association départementale des Médecins du Nord.*

On remarquait à cette manifestation les docteurs Delpierre, Merlin et Daralgnes, sénateur ; Bonnefous et Darras, députés ; Bellencontre, président de l'Association et de nombreuses personnalités du monde médical.

LE CONGRÈS DES POLICES DE FRANCE OUVERT A BREST

Le Congrès national des polices de France et des colonies s'est ouvert hié matin à Brest, en présence d'environ 150 délégués parmi lesquels M. Diet, d'Amiens, trésorier.

SPORTS

LE GRAND MEETING D'AVIATION de dimanche prochain, à Ronchin

Encore quelques jours et la plaine de Ronchin sera, comme chaque année à pareille époque, le théâtre d'une de ces belles manifestations aériennes pour la réussite desquelles la Commission des fêtes de l'Association Aéronautique du Nord de la France se dépense avec beaucoup d'à-propos et d'intelligence.

Nous ne nous étendrons pas de nouveau sur ce que nous avons déjà publié à savoir que Marcel Doret, le roi de l'acrobatie, fera courir le grand frisson parmi la foule qui se rendra à pied d'œuvre ; que d'autres pilotes réputés compléteront très heureusement un programme des plus variés par des exhibitions d'une audace inconcevable ; qu'enfin des baptêmes de l'air termineront cette splendide réunion.

Il est pourtant un « numéro » tout neuf chez nous, qui ne manquera pas d'exciter la curiosité des connaisseurs comme des profanes.

L'autogyre, qui évoluera au-dessus de Ronchin et les environs, sera cette nouveauté qui intéressera par son évolution sensiblement différente de celle de l'avion quant au moment de l'atterrissage.

M. Martin, qui fera manœuvrer cet appareil, ayant acquis une certaine célébrité par les travaux multiples et présentations du protagoniste, M. de la Cierva, est arrivé hier, à Ronchin, par la voie des airs, venant de Paris.

L'autogyre de M. MARTIN, à Ronchin

Nous avons eu la satisfaction et de la façon la plus inattendue, d'assister à l'atterrissage.

La chose est assez étonnante et la transition avec l'atterrissage ordinaire que tous nous connaissons, est très intéressante.

Il est assez curieux de voir actionner à ce moment l'hélice supérieure à quatre pales qui tourne comme une girouette au faîte d'une cheminée.

Cette force ascensionnelle — ce qui paraîtra bizarre puisqu'il s'agit de descente — forme ce qu'on appelle frein, et la « retenue » de l'autogyre permet un contact avec le sol sous un angle d'une valeur variant de 30 à 40° à l'horizontal.

Nous aurions voulu assister à l'envol, mais M. Martin est reparti de suite pour Paris, par le rail.

Il n'y a donc que patience à prendre. Dimanche prochain, nous aurons ce privilège.

BOXE

UN GALA A WASQUEHAL LE 11 JUIN

L'Amicale des Sports de Wasquehal, organise à la salle des fêtes de la mairie, un grand gala le samedi 11 juin, à 20 h.

Voici le programme de cette soirée :

Quatre combats en 8 rounds : Vandewiele de Wasquehal contre Plouvier, le cogneur watrelosien ; Kid Jean, de Wasquehal, vainqueur de 4 combats par k.-o., contre Duquesnnoy, de Wattrelos ; Pollet, l'espoir wasquehallen, contre Barbet, élève Lecomte, de Tourcoing ; Laheyne, de Wasquehal, vainqueur de Wilcoock, contre Vanderschaegl, l'espoir lillois, élève Young Mars.

Trois combats en 4 rounds : Demeulenaere jeune de l'A.S.W. contre Al. Robert, de Wattrelos ; Raczkowski, de l'A.S.W contre Juillie, de l'E.S.W. ; Kornatowski de l'A.S.W. contre Kid Verwée, de l'E.S.W.

La réunion sera présidée par M. Decraene, délégué officiel de la F.F.B.

La location est ouverte chez M. Vanhée, 22 place de la République ; chez M. Moerman, 1, rue Delerue ; M. Favret, rue Ferrer ; M. Warlop, rue Pasteur ; M. Bégue, café de la Gare de Croix et chez M. Wattez, rue Louise-Michel, à Croix.

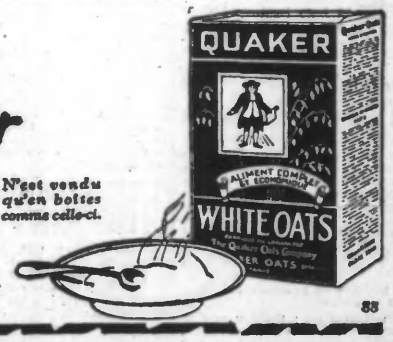
Cette future championne prend du Quaker

pour se dépenser davantage.

Les sports et les études peuvent devenir, au moment de la croissance, une cause de dépression ou de fatigue pour vos enfants. Surveillez de près leur alimentation. Donnez-leur tous les jours du Quaker en bouillies, potages, entrées, etc... Ainsi, ils seront "parés" contre les dangers de cette période difficile.

Le Quaker étant un aliment complet, naturel et économique, convient aussi aux grandes personnes. Contenant le germe du grain, il est riche en vitamines et tout le monde en a besoin. Etant très léger, les estomacs même les plus délicats le digèrent facilement. Mais exigez bien le véritable Quaker Oats.

N'est vendu qu'en boîtes comme celle-ci.



GRATUIT : Demandez un échantillon copieux et le nouveau recueil de recettes à Quaker Oats (France) 42, rue Pasquier, Paris (8e)

88

FEUILLETON DU 8 JUIN 1929. — N. 46

L'ENFANT DE LA MORTE

par Henri DEMESSE

— Mon lieutenant... dit-il d'une voix tremblante.

M. le Maire et M. le Curé sont là. Si vous voulez venir.

— Oui, oui ! Marchons ! Marchons, mes amis !...

Le temps presse !... Mes forces m'abandonnent !... Allons ! Allons !

Soutenu par Bernard, il se leva.

Puis, il s'appuya, d'une part sur le bras du jeune homme, et, d'autre part sur le bras de Félicien.

Ils sortirent de la chambre, suivis par Benoite.

XIV

MARIAGE « IN EXTREMIS »

Le salon où Bernard avait décidé que la double cérémonie aurait lieu se trouvait au rez-de-chaussée de la villa.

Il était éclairé par une immense baie, grande ouverte sur le parc.

Depuis le matin, Benoite, la douce Benoite, tout émue, s'occupait de parer cette pièce, alors superbement illuminée par un soleil resplendissant.

L'excellente créature avait disposé des fleurs sur chaque meuble.

De belles roses de toutes couleurs, s'épanouissaient, et embaumaient l'air ; des lys immaculés, émergeaient, élancés, de superbes potiches ; des verveines jetaient dans le salon, leur subtil et frais parfum.

Sur une table, l'abbé Ruot avait étendu cette nappe d'autel, ornée d'une guirlande de myosotis, que Noémie avait brodé pour lui.

Le digne homme, avec une délicatesse exquise, avait voulu que le cadeau de la jeune femme servît, pour la première fois, en cette circonstance.

Benoite avait placé, encore, sur la nappe, des feuillages et des plantes vertes, entourés de mousses et de lierres sauvages.

Un beau Christ d'ivoire, sur une croix d'ébène, se dressait au milieu de la table.

De cette place, le Rédempteur, crucifié, dominait les assistants, élevait ses deux bras sur eux, et ses deux mains meurtries, semblaient les bénir !

L'abbé Ruot se tenait debout près de cet autel improvisé.

Sa face rayonnante... où ses yeux brillaient plus encore que de coutume — était superbe à voir.

Il avait l'attitude du prêtre qui apprête à chanter un *Te Deum*, pour glorifier le Très-Haut, et pour le remercier de ses bienfaits.

Il portait haut sa tête expressive.

On eût dit que des clarités se dégageaient de son front et lui constituaient un nimbe

Sur son surplis blanc, il avait jeté son camail de chanoine, noir, orné de liserés rouges...

M. Leroux, sur sa redingote noire, avait ceint son écharpe tricolore.

Il avait pris place à côté du docteur Hénault, qui s'appuyait sur le fauteuil où Noémie était assise.

Celle-ci, tête nue, était pâle.

Elle portait une robe en laine noire, très simple.

Pas un bijou, pas une fleur ne la parait.

Elle attendait, grave, émue à un degré indicible, la venue de celui à qui elle allait s'unir.

Lorsqu'il parut, elle devint livide.

Elle se leva ; mais elle chancelait et tremblait à ce point qu'elle dut se rasseoir.

Frédéric, toujours soutenu par Bernard et par Félicien, marcha vers elle, non moins ému, non moins frémissant.

Il fit un effort surhumain pour s'agenouiller devant la jeune femme.

Il y parvint, non sans peine.

Puis, sans mot dire, il courba la tête ; il prit la main de Noémie, qui le laissa faire, et il y mit un baiser, un long baiser.

Noémie, alors sentit en soi, courir un frisson qui la secoua tout entière.

Son cœur se serra.

Elle fut touchée si profondément de l'humilité respectueuse, de cette démarche — qui constituait un hommage suprême rendu par le coupable à sa victime, — que son âme généreuse lui cria :

— Pardonne ! Pardonne !

Alors, elle prit dans ses deux mains, la main de Frédéric, et elle la serra fortement.

Le malade enthousiasmé, se releva, seul, et s'écria d'une voix forte :

— Soyez bénie !... Soyez heureuse !... Que le Dieu puissant, qui voit votre acte magnanime, vous donne toutes les félicités !...

Mais cet ultime effort l'avait brisé !

Il pâlit, chancela, et tomba sur un siège...

— Vite ! Vite !... Messieurs !... Vite... Je sens que je vais mourir !... s'écria-t-il.

Bernard, Félicien et Benoite, demeurèrent près de lui.

M. Leroux, alors, sur un signe de M. Ruot, présida à la cérémonie civile, après avoir fait ouvrir, grandes, toutes les portes, ainsi que le veut la loi.

Il prononça les paroles habituelles en présence des témoins qui étaient pour Noémie : le docteur Hénault et l'abbé Ruot ; pour Frédéric : Bernard et Félicien Martenot.

Puis, sur le registre de l'état civil, sur lequel l'acte avait été, par lui-même, rédigé à l'avance, il fit signer les époux et les témoins, après quoi il signa lui-même.

C'est à peine si Frédéric eut la force de signer.

Il éprouvait une souffrance aiguë qui le tenaillait !

Tous les assistants sentaient vaguement, que la mort était là déjà ; mais on eût dit que, touchée, elle attendait pour frapper sa victime !

— Bénissez-nous mon père ! dit le moribond à l'abbé Pierre Ruot.

Alors, tout tremblant, — car il était impressionnable à un point excessif, comme tous les êtres tendres — l'abbé s'approcha de Frédéric.

Il passa, sur son camail de chanoine, une étole blanche.

Très grave, il leva les yeux vers le ciel, et fit un large et beau signe de croix ; puis, de sa voix timbrée, qui retentit comme une mélopée, dans le grand silence, il dit avec une ferveur indicible :

— Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ! Ainsi soit-il.

Au dehors, sous le soleil ardent, les oiseaux chantaient.

— Ainsi soit-il ! répétèrent tous les assistants.

L'abbé reprit :

— Frédéric Gerfault, vous déclarez que vous prenez maintenant, Noémie Besnarais, ici présente, pour votre femme et légitime épouse, selon le rit de notre sainte mère l'Eglise ?

— Oui, monsieur, reprit Frédéric d'une voix forte.

On entendit au loin, la voix du vigneron qui reprenait son refrain, un instant interrompu, un refrain très gai, dont les notes s'envolaient, légères et pressées, dans l'air très pur de cette belle journée.

L'abbé poursuivit :

— Vous promettez et jurez de lui garder fidélité, ne toutes choses, comme un fidèle époux le doit à son épouse, selon le commandement de Dieu ?

— Oui, Monsieur, dit Frédéric, qui s'affaissait de plus en plus.

L'abbé Pierre Ruot, se tournant alors du côté de Noémie, dit :

— Noémie Besnarais, vous déclarez que vous prenez, maintenant, Frédéric Gerfault, ici présent, pour votre mari et légitime époux selon le rit de notre sainte mère l'Eglise.

— Oui, monsieur, répondit Noémie, toute frisonnante.

— Vous promettez et jurez de lui garder fidélité, en toutes choses, comme une fidèle épouse, selon le commandement de Dieu ?

— Oui, monsieur.

Le vigneron s'était tu, soudain ; les oiseaux chantaient toujours.

A cette minute suprême, le silence se fit si profond, qu'on entendit le bourdonnement d'une abeille, entrée par la fenêtre et qui volait, lourde, au-dessus d'une des roses placées sur l'autel.

L'abbé Ruot leva le bras, et de la main, il fit le signe de croix sur les époux, en disant lentement, d'une voix vibrante :

— *Ego conjungo vos in matrimonium, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen.*

. . . . . .

Les assistants très impressionnés par cette émouvante cérémonie regardaient, inquiets, effrayés aussi, Frédéric, qui, depuis un instant, haletait ; une sorte de râle une plainte sourde s'échappait de sa poitrine.

Soudain, il dit d'une voix très faible :

— Bernard !... Bernard !... Souviens-toi de ce que tu m'as promis.

Le jeune homme fixa son regard suppliant sur Noémie.

La jeune femme se leva

Elle fit un signe au docteur Hénault, qui sortit immédiatement.

— Votre vœu sera accompli ! dit Noémie au mourant.

Frédéric ne put répondre.

Il ne put remercier.

Mais son visage s'éclaira...

L'abbé Ruot avait compris ; il marcha vers Noémie, et, frémissant, il lui mit un baiser sur le front.

— Bien ! Bien ! dit-il, d'une voix étranglée par l'émotion.

M. Hénault reparut, cependant.

Louise l'accompagnait.

Elle était vêtue très simplement d'une robe blanche qui la parait splendidement ; elle portait à son corsage un petit bouquet de roses blanches : Noémie avait souhaité qu'elle s'ajustât ainsi.

En cette parure modeste, virginale, la pure jeune fille était ravissante.

Lorsqu'il la vit, Frédéric fit un effort pour se soulever ; il sourit ; il étendit ses bras vers cette blanche apparition.

Noémie conduisit devant lui, la jeune fille qui s'agenouilla.

Alors, Frédéric, transfiguré, leva les deux mains, lentement, sur sa tête pour bénir.

— Mon... enfant !... Louise !... Je... vous bénis !.

Il demeura un instant, en contemplation devant la jeune fille, presque en extase ; des larmes pressées coulaient sur ses joues ; des larmes de joie.

Il reprit d'une voix douce :

— Je... meurs... heureux !...

Noémie... merci !

(A suivre)